

JEAN PETITOT

*L'unité architectonique entre science et culture*

à Paris, le 17 décembre 2015

Chers collègues,

Je suis désolé de ne pas pouvoir être parmi vous vous le 22 décembre pour la présentation du livre d'hommages offert à Fabio Minazzi. Comme je l'explique dans ma participation à la *Festschrift*, j'ai eu avec Fabio une longue coopération.

À partir du grand colloque de Varese d'octobre 1985, *La scienza tra filosofia e storia in Italia nel Novecento*, il m'a permis d'approfondir ma connaissance de la tradition italienne du rationalisme critique, ce qui m'a beaucoup intéressé pour la raison suivante. Dans la plupart des pays européens, le rationalisme critique hérité des Lumières françaises et de l'*Aufklärung* allemande s'est progressivement transformé en un positivisme abandonnant la dimension émancipatrice, politique et éthique de la connaissance scientifique. En Italie, la situation a été différente pour l'« illuminismo ». Des grands penseurs comme Antonio Banfi, Giulio Preti, Ludovico Geymonat ou Mario Dal Pra, ont en commun d'avoir maintenu l'unité architectonique entre science et culture et d'avoir thématiqué la dialectique entre la validité objective et la valeur historique de la connaissance.

À partir de là, s'est mise en place une collaboration étroite, amicale et féconde qui a débouche en 1993 sur notre long article « La connaissance objective comme valeur historique: le néo-illuminisme italien » paru à Paris dans les *Archives de Philosophie*. Je dois aussi à Fabio la traduction de mon ouvrage de 2009 *Per un nuovo illuminismo. La conoscenza scientifica come valore culturale*.

L'érudition et l'activité académique et éditoriale (en particulier pour les fonds d'archives) de Fabio forcent l'admiration. C'est tout un trésor de pensée, de culture et d'engagements dont il est devenu l'héritier, le dépositaire et le chroniqueur.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne cérémonie.

Avec toute ma sympathie «illuministe».